

Arrondissement : COMPIEGNE

Type de réunion : réunion de collège public

THEME 13 : COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE ?

Constat : Les causes de l'échec scolaire :

- Le problème des acquis de l'école primaire :
- En primaire le nombre d'heures de français et de Maths a baissé de 100 H/an en 30 ans.
- L'introduction de la langue vivante en primaire coûte des moyens. On s'aperçoit qu'en 3 mois les élèves qui n'ont pas bénéficié de cet apprentissage rattrapent les autres au Collège.
- La méthode globale en lecture et l'usage de la calculatrice ne sont pas positifs.
- On s'aperçoit que les élèves ne savent plus mémoriser.
- Les devoirs du soir sont quasi-inexistants en primaire. L'élève éprouve des difficultés à s'y mettre en collège.
- Une trop grande multiplicité des missions de l'école (éducation routière, citoyenneté) qui prend en charge celles qui reviennent aux parents.

Propositions :

- Les évaluations de 6^{ème} arrivent trop tard. Il faut les réaliser en CM2.
- Insuffisance des moyens attribués pour le soutien scolaire. Et quel soutien ?
- L'aide aux devoirs est une bonne initiative (accompagnement au travail personnel) mais insuffisante donc à développer.
- Il y a empiement des disciplines, ce qui fait trop de matières donc trop de devoirs le soir.
- Les enfants ont besoin de l'aide de leurs parents... mais comment impliquer les parents ?

Dépistage de la grande difficulté scolaire :

- Il doit être réalisé avant l'entrée au Collège
- créer des équipes avec enseignants, personnels de santé et psychologues.

Le dialogue avec la famille :

pour inscrire l'élève au collège, obliger les parents à se déplacer.

- Une équipe pluridisciplinaire serait mieux à même d'accueillir les parents et de dialoguer pour rechercher les solutions d'aide à l'élève (SEGPA, CMP, CMPP,...)

Beaucoup de parents sont débordés par leurs enfants :

- Faut-il organiser une école des parents ?
- Organiser une pédagogie adaptée (apprentissages fondamentaux) avec 1 seul enseignant, « de type professeur des écoles », pour ces élèves en grande difficulté.

- Refuser une entrée en SEGPA, c'est mettre son enfant en échec :

Le collège devrait avoir un pouvoir de décision de même nature que pour les paliers d'orientation et non pas laisser le choix aux parents.

- Un élève en grande difficulté scolaire est démotivé car il a une mauvaise image de lui-même. Il faut valoriser ses savoirs-faire
- Il faut fixer des objectifs moins ambitieux
- Moduler les évaluations des devoirs pour en faire un atout valorisant
- Lui donner des responsabilités, donner du temps à l'enfant pour assimiler (ex/ cycles 6^{ème}, 5^{ème} en 3 ans qui ont existé)
- Faire des classes moins chargées avec un minimum de professeurs pour les élèves en difficulté.
- Donner une plus grande autonomie aux établissements pour innover.

THEME 8 : COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

- revoir l'empilement des matières et peut-être le nombre d'enseignants en 6^{ème} (enseignants bivalents ?)
- Beaucoup d'élèves qui réussissent s'ennuient en classe
- A noter que l'ennui est un passage obligé pour certains apprentissages
- les élèves doivent devenir acteurs de leurs apprentissages
- repenser les activités et mettre en place un enseignement plus concret.
- Les élèves ont du mal à se projeter dans l'abstrait : donner du sens à l'enseignement en s'appuyant sur les centres d'intérêt des élèves (média – publicité).
- Travailler sur la concentration et sur la mémoire
- Revoir les effectifs des classes (29 élèves , c'est trop) et cela ne permet pas de mettre en place des pédagogies actives (« la main à la pâte »)
- Doit-on laisser un enfant dans un niveau sous-prétexte qu'il est à l'âge normal ?
- L'hétérogénéité des classes n'est pas forcément un problème lorsque l'on met les enfants en groupe. Les plus forts aident les plus faibles.
- Travailler par module, les élèves ne passant au module suivant que lorsqu'ils ont acquis le 1^{er}
- Concentrer les cours le matin donc revoir l'organisation du temps scolaire.
- Rétablir un véritable examen à la fin de la 3ème

THEME 16 : QUELLES RELATIONS ETABLIR ENTRE LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTE EDUCATIVE

Constat :

- Un manque de communication entre parents et professeurs.
- Ce sont toujours les mêmes parents qui s'investissent dans l'école, ceux des enfants en réussite scolaire.
- Quand 20 % de personnes ne savent ni lire ni écrire, comment peuvent-elles suivre le travail de leur enfant ? L'école est un espace de jugement, de sanction mal vécu par les parents en difficulté.
- Quelle est la prise en charge globale de la nation par rapport à cette catégorie socioprofessionnelle ? on se retrouve face à la fracture sociale.
- Insuffisance des moyens en psychologues, infirmières et médecins scolaires. On a réduit les moyens en aide éducateurs et surveillants qui encadraient les jeunes, or la prévention vaut mieux que la construction de prisons.

- La profession enseignante a perdu de son lustre : comment lutter contre les clichés véhiculés par les médias ?
- Sous la 3^{ème} République un enseignant étant aussi bien payé qu'un Commandant de gendarmerie.

Propositions :

- les parents délégués doivent être des relais. Ils doivent servir de médiateurs lors de conflits avec les enseignants
- pour les parents qui n'osent pas venir dans l'école, on pourrait créer un espace de médiation en dehors de l'école.
- Inviter ensemble les parents en difficulté avec leurs enfants et créer un espace de parole.

THEME N°6 : COMMENT L'ECOLE DOIT ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

Constat :

- Problème de l'hétérogénéité des classes comme révélateur de la fracture sociale.
- On peut s'interroger sur le type d'enseignement en Lycée dans les classes de 35 à 36 élèves. Où est la part d'initiative personnelle ? l'élève peut-il être acteur de son savoir ?
- Comment donner envie d'apprendre ?
- On continue toujours à mettre des étiquettes sur les élèves : forts, faibles Notre société n'accepte pas l'échec.
- Il y a un fossé entre le collège et le lycée. Comment préparer mieux les élèves aux exigences du Lycée ?
- Plus on fait accéder de jeunes au niveau bac et plus ceux qui n'y arrivent pas auront le sentiment d'être des exclus.
- Nous devons leur apprendre à réfléchir et à faire preuve d'esprit critique.
- Va-t-on à l'école uniquement pour passer le Bac ou pour se préparer à sa vie d'adulte ?

Propositions :

- Il est intéressant de développer l'alternance au collège mais plutôt avec les lycées professionnels car il est difficile de trouver des stages en entreprises pour des élèves aussi jeunes.
- Faire venir les entreprises au sein de l'école afin de dialoguer avec les élèves.
- Les parents pourraient s'investir dans cette tâche. Cependant les entreprises ne sont pas toujours disponibles.
- Développer des options dans le collège pour tous. Pour cela il faut des moyens
- Apprendre aux élèves à apprendre
- Accepter l'échec comme outil de formation
- il faut arrêter de parler du collège unique et ne pas confondre avec le collège pour tous.
- Le collège unique doit être adapté.

THEME 10 : COMMENT ORGANISER ET AMELIORER L'ORIENTATION DES ELEVES ?

Constat :

- Nous ne valorisons pas suffisamment la réussite dans nos établissements.
- Certaines sections de BEP/CAP ferment par faute de candidats. D'autres se trouvent tellement loin du domicile que les élèves ne peuvent pas les demander en raison des frais occasionnés.
- La baisse des bourses des étudiants crée des inégalités importantes. Les enfants d'ouvriers ne poursuivent pas d'études ou alors doivent travailler. En conséquence, ils mettent 2 fois plus de temps que les autres pour obtenir leur diplôme.
- 20 % des étudiants vivent en dessous du seuil de pauvreté.
- L'expérimentation d'une classe de 3^{ème} à projet professionnel a été une réussite dans l'établissement, or l'année suivante les moyens ont été réduits de moitié.
- Il y a les vœux, les goûts des élèves mais ensuite il y a la politique du MEDEF.
- L'orientation se fait par un barème informatisé : prend-on en compte véritablement les goûts de l'élève ?
- Les carrières des femmes sont mal valorisées, les salaires inférieurs de 20 %.
- On constate que certains bacheliers ont un niveau consternant, qu'ils sont incapables de s'exprimer en français, que le passage à l'écrit est très difficile.
- La baccalauréat a-t-il encore une valeur ?
- L'objectif des 80 % au niveau IV n'est pas réalisable.
- Les gouvernants ont été incapables de prévoir le manque d'infirmières alors que les études démographiques étaient claires

- Des élèves ayant obtenu le BEP qui souhaiteraient poursuivre en Bac Professionnel n'ont pas de place en L.P.

Propositions :

- L'objectif des 80 % d'une classe d'âge au niveau bac n'étant pas réalisable, il faut donner la possibilité à des jeunes qui ont échoué de repartir dans une formation : créer une école publique de la 2^{ème} Chance pouvant accueillir des élèves de tous âges quel que soit leur niveau d'études.
- Instituer des examens avec des exigences mais pas uniquement des connaissances. Il y a aussi les savoir-être à valoriser.
- Une base de connaissances solide doit être acquise avant toute orientation.
- L'orientation ne doit pas être trop précoce. Nous formons des citoyens qui doivent apprendre à réfléchir.
- Ne pas remettre en cause l'âge de 16 ans limite de la scolarité obligatoire.

TROIS PRIORITES POUR L'ECOLE

1) - Améliorer l'encadrement des élèves en créant des postes de surveillants, infirmières scolaires, assistantes sociales afin de pratiquer une véritable politique de prévention, lutter contre le mal-être et leur permettre d'améliorer leurs performances scolaires.

2)- Revenir aux apprentissages fondamentaux en 6^{ème} en réduisant le nombre d'enseignants et de disciplines notamment pour les élèves en grande difficulté scolaire et en introduisant davantage d'heures d'accompagnement au travail personnel.

3) – Faire évoluer le collège unique en collège pour tous, en introduisant une plus grande diversité des parcours et développer parallèlement une école publique de la 2^{ème} chance.

